



DES CANNERIES

Emprunter la bonne voix

Lors d'un atelier cannois tenu par PARTNER RE, Isabelle DELANGE, SECURIMUT, Edouard BIDOU, PRÉVOIR VIE et Pierre-Alain de MALLERAY, SANTIANE - UGIP, ont abordé le sujet de l'assurance emprunteur.

Dans un marché qui reste à 85% à la main des banquiers, les alternatifs peinent à se frayer un chemin. « Nos concurrents, ce sont les banques. Les parts de marché, elles sont dans les 85%. C'est là que nous appelons la concurrence de nos vœux », lance Isabelle DELANGE. La directrice générale de SECURIMUT

(groupe MACIF) poursuit: « Nous voulons la résiliation *infra-annuelle*. Mais chaque nouvelle loi amène une vigilance accrue des banques et augmente la difficulté des alternatifs. » Bilan, pour Pierre-Alain de MALLERAY, qui a lancé SANTIANE sur ce marché avec l'acquisition de l'UGIP, « le mouvement s'est fait à la marge [pour les parts de marché], mais ça a beaucoup bougé pour les consommateurs ». Les intervenants dénoncent la « résistance très forte et pas toujours légale des banques. Des tas d'autres pratiques pas encore mises à jour. »

La récente condamnation du CIC-EST (groupe CRÉDIT MUTUEL) n'incite pas non plus à l'optimisme... « Ça ne fera rien, c'est symbolique. Pour une banque qui a poussé [à l'exonération] et qui ne respecte pas, c'est une tache sur le costume », lâche Isabelle DELANGE. « Dans les process de substitution, l'équilibre est aujourd'hui très satisfaisant. Il y a quelques abus, et c'est bien que les autorités soient attentives », conclut-elle. En empruntant la voie de l'optimisme. ■

